

E vièle cheijon

Eglogue en patois valaisan

Marcel Michelet / Che di Borne

juin – juillet 1955

Sources: Patois de Nendaz / Marcel Michelet (1977)

Jean-Pierre grand-père
Madeleine grand-mère
Jacqueline
Michel

Scène 1: Introduction
Scène 2: La vie à pied
Scène 3: La vieille maison
Scène 4: Le printemps
Scène 5: La cigale et la fourmi
Scène 6: L'alpage
Scène 7: L'été et la chanson de Madeleine
Scène 8: L'automne
Scène 9: Le chant de l'église

Scène 1 / Introduction

Jacqueline
Grand-père, une histoire!

Jean-Pierre
Je n'en sais plus.

Michel
Grand-mère t'aidera.

Madeleine
Oh! Yo, chéi pa mé oûna brica de franché.

Jacqueline
Ça ne fait rien.

Jean-Pierre
Gaie ou triste?

Michel
Tous les deux. Gaie et triste tour à tour.

Jacqueline
Dites-nous le vieux temps. Le temps où les gens parlaient patois.

Madeleine
N'aran proeu, po dou dzo e davoë né.

Jacqueline
Grand-père, une histoire!

Jean-Pierre
Je n'en sais plus.

Michel
Grand-mère t'aidera.

Madeleine
Oh! Moi, je ne sais plus un morceau de français.

Jacqueline
Ça ne fait rien.

Jean-Pierre
Gaie ou triste?

Michel
Tous les deux. Gaie et triste tour à tour.

Jacqueline
Dites-nous le vieux temps. Le temps où les gens parlaient patois.

Madeleine
Nous en aurions pour deux jours et deux nuits

Scène 2 / La vie à pied

Michel

Pas d'avions, pas d'autos, pas de routes. C'était drôle.

Jean Pierre

Et bien chantons à tour de rôle ces longs voyages surannés.

Madeleine

Hle machiene fajan pa manca.

Jean-Pierre

Oun voiei proeu a pia.

Madeleine

Oun ire pa tzampeâ !

Jean-Pierre

Chuto por aâ a banca !

Madeleine

Ora oun'a pa mei de chouéi.

Jean-Pierre

Oun voa parto a troutzo !

Michel

Pas d'avions, pas d'autos, pas de routes. C'était drôle.

Jean Pierre

Et bien chantons à tour de rôle ces longs voyages surannés.

Madeleine

Ces machines ne nous manquaient pas.

Jean-Pierre

On allait volontiers à pied.

Madeleine

On était pas pressé.

Jean-Pierre

Surtout pour aller à la banque !

Madeleine

Maintenant on n'a plus de compagnie.

Jean-Pierre

On va partout à toute vitesse !

<i>Madeleine</i> U ben charâ coume de préi.	<i>Madeleine</i> Ou bien serré comme de la pâte à fromage ¹ .
<i>Jean-Pierre</i> Pè hloeu gro tzarrë moutzo	<i>Jean-Pierre</i> Sur ces grands chars tristes.
<i>Madeleine</i> Kié tignon oun trin d'inféi.	<i>Madeleine</i> Qui font un bruit d'enfer.
<i>Jean-Pierre</i> Can oun voajei bâ a féire, iro to méi pleijin.	<i>Jean-Pierre</i> Quand on descendait à la foire, tout était plus plaisant.
<i>Madeleine</i> T'enchouenn-tu d'â atse neira kie n'in vendu voa sin ?	<i>Madeleine</i> Te souviens-tu de la vache noire que nous avons vendu 800 ?
<i>Jean-Pierre</i> Tu metei o couten nuo.	<i>Jean-Pierre</i> Tu mettais le costume neuf.
<i>Madeleine</i> E tu é dzinte brachue.	<i>Madeleine</i> Et toi, les belles bretelles.
<i>Jean-Pierre</i> O tzapé corbo di Nendette.	<i>Jean-Pierre</i> Le chapeau (courbe) des Nendettes.
<i>Madeleine</i> A tzemije di mandzette	<i>Madeleine</i> La chemise des manchettes.
<i>Jean-Pierre</i> O caraco de viu néi	<i>Jean-Pierre</i> Le caraco de velours noir

¹ Pâte à fromage au moment de sa sortie de la chaudière.

<i>Madeleine</i> E o pantaon du dra tâné rochë fonssâ	<i>Madeleine</i> Et le pantalon de drap teinté de brun foncé.
<i>Jean-Pierre</i> Oun partie avoë ej'etéie.	<i>Jean-Pierre</i> On partait avec les étoiles.
<i>Madeleine</i> Bâ p'â véri kiè trèche e hleie.	<i>Madeleine</i> On descendait le chemin qui traverse les pentes raides.
<i>Jean-Pierre</i> Oun ch'arretaë â boenndziri.	<i>Jean-Pierre</i> On s'arrêtait à la boulangerie
<i>Madeleine</i> Po prindre oun doin pan-bi.	<i>Madeleine</i> Pour prendre un petit pain bis.
<i>Jean-Pierre</i> Oun menndjiée dari oun bochon.	<i>Jean-Pierre</i> On mangeait derrière un buisson.
<i>Madeleine</i> Oun béei p'é j'érechon	<i>Madeleine</i> On buvait aux ruisseaux.
<i>Jean-Pierre</i> Bâ par dejø Chahlintze, oun avuijei o trin d'Eprintze.	<i>Jean-Pierre</i> Sous Sacalentse, on entendait le bruit de la Printse.
<i>Madeleine</i> Can oun'arouaë ba'enn Boeujon, é muni che dessonaon.	<i>Madeleine</i> Quand on arrivait à Beuson, les meuniers se réveillaient.
<i>Jean-Pierre</i> Can oun pachaë bâ Brignon, é parin noje saluaon. I planna de Plan-Bâ, ire dzâna de biô blâ.	<i>Jean-Pierre</i> Quand on passait à Brignon, les parents nous saluaient. Le plateau de Plan-Baar était jaune de beau blé.

Madeleine
I cotâ de Saën iro ounco to méi dzin.

Jean-Pierre
Oun pachaë dejø'é ouche verde
di prumi, di cherijië
avoë a mountchuiri kie mouche
Dejø'é brantze tzardjiè

Madeleine
E bâ fon du cotâ
I Roun'no j' fajei ouna frindze
Coume é chantô p'o foeuda
C'oun metei e demindze.

Jean-Pierre
Ora voajon tchui coume oura

Madeleine
'N'a pa méi o tin de véire tzouja.

Jacqueline
Mais, mais, mais... c'est joli, tout ça !

Michel
C'est comme une chanson !

Madeleine
Le coteau de Salins était encore bien plus beau.

Jean-Pierre
On passait sous les branches vertes
Des pruniers, des cerisiers
Avec la monture qui pénètre
Sous les branches chargées.

Madeleine
Et au fond du coteau
Le Rhône nous faisait une frange
Comme les chanteurs avec leur tablier
Qu'on mettait les dimanches

Jean-Pierre
Maintenant ils passent tous comme un coup de vent.

Madeleine
On n'a plus le temps de rien voir.

Jacqueline
Mais, mais, mais... c'est joli, tout ça !

Michel
C'est comme une chanson

Scène 3 / La vieille maison

Jacqueline

Chantez-nous, Grand-père, une chanson du vieux temps !

Jean-Pierre

Moi, je ne chante pas. Grand-mère avait une voix que tout le village écoutait.

Madeleine

Tota bricaë, ora.

Jean-Pierre

Disons simplement la vieille maison.

Jean-Pierre

I meijon de chapenn
Madeeina, tu t'ennchuenn
I pli dzinte parei
Tote broune de choéi.

Madeleine

É doïnte fenétre
Pa méi groche kië de j'oë
Por aounâ é j'éitro
Emprinjan o crejoè

Jean-Pierre

Derenn hla meijonette
Abitaë i bonô

Jacqueline

Chantez-nous, Grand-père, une chanson du vieux temps !

Jean-Pierre

Moi, je ne chante pas. Grand-mère avait une voix que tout le village écoutait.

Madeleine

Elle est toute cassée, aujourd'hui.

Jean-Pierre

Disons simplement la vieille maison.

Jean-Pierre

La maison de sapin,
Madeleine, tu t'en souviens
La plus jolie paroi
Toute brune de soleil.

Madeleine

Les petites fenêtres
Pas plus grosses que des yeux
Pour éclairer la maison
Ils allumaient la lampe à huile.

Jean-Pierre

Dans cette maisonnette
Habitait le bonheur

E fate iron évette,
N'aei pa d'ardzin ni d'ò.

Madeleine
Pachaon pe hlè vaë
At'é j'alon du drâ
De ché bon drâ di faë
Kiè fajei tan bon tzâ.

Jean-Pierre
Vivan de privachion
De mota e de pan dû ;
U tin di j'elechion
Voajan bramin adû.

Madeleine
Po chè metre enn meinâdzô,
Ouna tabla e oun forné
Oun voajei d'oeutrë âdzô
Bretchë évoë u borné.

Jean-Pierre
E meinâ vignan dû,
E j'omo vignan vio ;
Che créan pa perdû
Porkiè i a'an de pio.

Madeleine
Ah ! Kien akroeu ! Bejogne ki è hloeu ïnkiè comprinjon pâ !

Jacqueline
Si, si, j'ai compris, vous avez chanté la veille maison.

Les poches étaient vides,
Nous n'avions ni argent, ni or.

Madeleine
Ils traversaient ces vallées
Avec des habits de drap
De ce bon drap de mouton
Qui tenait tant chaud.

Jean-Pierre
Ils vivaient de privation
De fromage et de pain dur ;
Au temps des élections
Ils y allaient à fond.

Madeleine
Pour se mettre en ménage
Une table et un fourneau
On voyait parfois
Chercher l'eau à la fontaine.

Jean-Pierre
Les enfants devenaient solides,
Les hommes devenaient vieux ;
Ne se croyant pas perdu
Même s'ils avaient des poux.

Madeleine
Ah! Quel répugnant! ! J'espère que ceux-ci ne comprennent pas !

Jacqueline
Si, si, j'ai compris, vous avez chanté la veille maison.

Madeleine

T'â pa comprei e pio. E douréista e pa veréi. Oun ire atan proupio kiè ora. Oun buiaë at' é chenndre, oun rinsonnaë u torrenn, à dzenelon chu'a pâle dean e j'avioeu.

Jean-Pierre

Et l'on y rinçait parfois, n'est-ce pas, la réputation du prochain.

Madeleine

Chorchi d'en'boeugrâ, fô troon kiè me fourghieche !

Jacqueline

Maintenant je comprends, c'est moins joli. Maman lave avec une machine. On met le linge dedans, on tourne un bouton et c'est fini. Il n'y a plus de torrent.

Michel

On habite tout en haut. On prend l'ascenseur. Il y a toute une page à lire pour savoir ce qu'il faut faire en cas de panne ou d'incendie.

Jacqueline

J'ai toujours eu peur dans l'ascenseur.

Michel

Mais tout en haut, c'est beau. Des toits, des toits et plus loin, le lac qui brille avec tous ses bateaux blancs.

Jean-Pierre

Vous ne voyez pas venir le printemps.

Madeleine

Tu n'as pas compris les poux. Et du reste, ce n'est pas vrai. On était autant propres que maintenant. On lavait avec les cendres, on rinçait au torrent, à genoux sur la paille devant les lavoirs.

Jean-Pierre

Et l'on y rinçait parfois, n'est-ce pas, la réputation du prochain.

Madeleine

Coquin de taquin, il faut toujours qu'il me tourmente !

Jacqueline

Maintenant je comprends, c'est moins joli. Maman lave avec une machine. On met le linge dedans, on tourne un bouton et c'est fini. Il n'y a plus de torrent.

Michel

On habite tout en haut. On prend l'ascenseur. Il y a toute une page à lire pour savoir ce qu'il faut faire en cas de panne ou d'incendie.

Jacqueline

J'ai toujours eu peur dans l'ascenseur.

Michel

Mais tout en haut, c'est beau. Des toits, des toits et plus loin, le lac qui brille avec tous ses bateaux blancs.

Jean-Pierre

Vous ne voyez pas venir le printemps.

Scène 4 / Le printemps

Madeleine

Oh ! Le printemps ! Dites-nous les printemps d'autrefois.

Jean-Pierre

Oun couiminciée a tondre i néi
Oun hlurion e lerache,
C'oun veei coume de trâche
Tchui hloeu bokiè du on d'â vei,
Oun voijei ba'i tziniire
Po djua'a mora u benn â hlâ,
Oun avui j'ei rin kiè tzantâ
Di ba u plan tan k'i réire.

Madeleine

E mate voajan buya é faë ;
N'avouijei renn kiè tzantâ
Di ba u plan tan k'i réire
N'avuijei renn kiè bêâ,
Tota hla anna degotaë
Dean chetchiè via p'é prâ.

E mare tonjan hlè betschitete
U ben choei dean o râcâ
Ën aey parto, pe hlè plachette
D'atre che metan enn brecâ.

Tote hlè brekiè j'ecreleite
Tignioan oun droo de trafi

Madeleine

Oh ! Le printemps ! Dites-nous les printemps d'autrefois.

Jean-Pierre

On commençait à tondre le chanvre
On cueillait les crocus,
Qu'on voyait comme des traces
Toutes ces fleurs le long du chemin,
On descendait à la chènevière
Pour jouer à la mourre ou bien à des jeux de poursuite,
On n'entendait que chanter
De la plaine au revers.

Madeleine

Les filles lavaient les moutons ;
On ne les entendait que chanter
De la plaine au revers
On n'entendait rien que bêler,
Toute cette laine tondue
Devant sécher sur les prés.

Les mères tondaient ces petites bêtes
Au bon soleil devant le raccard
Il y en avait partout, par ces placettes
D'autres se mettaient à broyer (les tiges de chanvres)

Toutes ces broies asséchées
Faisaient un drôle de bruit

En chargatin chlè piantze etroite
Cruijin e trico fajan de fi

Jean-Pierre

Tout ça pour toi Jacqueline. Ça te dit quelque chose.

Jacqueline

C'est pas mal. C'est comme des castagnettes.

Michel

Tiens ! Il y a quelque chose de ça. On dit que l'anglais se vomit, que l'allemand se crache, que le français se marie, que l'italien se gargouille. Et le patois se joue comme des castagnettes.

Jean-Pierre

Oh ! Pas toujours. Il peut chanter comme la flûte, claironner comme la trompette, gémir profond comme le cor, tonner comme la grosse caisse.

Michel

Oh ! Alors, la grosse caisse ! S'il vous plaît, Grand-père. Essaie de nous faire peur.

En agitant ces planches étroites
Croisant les gourdins elles faisaient du fil

Jean-Pierre

Tout ça pour toi Jacqueline. Ça te dit quelque chose.

Jacqueline

C'est pas mal. C'est comme des castagnettes.

Michel

Tiens ! Il y a quelque chose de ça. On dit que l'anglais se vomit, que l'allemand se crache, que le français se marie, que l'italien se gargouille. Et le patois se joue comme des castagnettes.

Jean-Pierre

Oh ! Pas toujours. Il peut chanter comme la flûte, claironner comme la trompette, gémir profond comme le cor, tonner comme la grosse caisse.

Michel

Oh ! Alors, la grosse caisse ! S'il vous plaît, Grand-père. Essaie de nous faire peur.

Scène 5 / La cigale et la fourmi

Madeleine.

En attendant, c'est à vous de nous faire plaisir ! Récitez-nous une de ces poésies que vous apprenez au collège.

Jacqueline

Le corbeau et le renard ?

Jean-Pierre

Ou bien la cigale et la fourmi.

Michel et Jacqueline

D'accord

Michel

La cigale ayant chanté
Tout l'été
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue

Jean-Pierre

I chalè pachaë o tim
ENN tzantin
A rin ju metu d'oun béi
Quand chè t'inu d'hévéi.

Jacqueline

Elle alla crier famine
Chez la fourmi, sa voisine

Madeleine.

En attendant, c'est à vous de nous faire plaisir ! Récitez-nous une de ces poésies que vous apprenez au collège.

Jacqueline

Le corbeau et le renard ?

Jean-Pierre

Ou bien la cigale et la fourmi.

Michel et Jacqueline

D'accord

Michel

La cigale ayant chanté
Tout l'été
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue

Jean-Pierre

La sauterelle passait son temps
En chantant
Elle n'a rien mis de côté
Quand l'hiver est arrivé.

Jacqueline

Elle alla crier famine
Chez la fourmi, sa voisine

La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.

Madeleine
E t'aâ keriâ famena
Chin dâ frumiâ, cha vejena
Ei demande d'ai pretâ
Câkiè gran po vivotâ
Aminte tank'à Rampâ.

Michel
Je vous rendrai, lui dit-elle
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal.

Jean-Pierre
T'à pa manca de t'inkietâ,
Conchiinse kiè robo pâ.

Jacqueline
La fourmi n'est pas prêteuse
C'est là son moindre défaut

Madeleine
I frûmiâ, tzacoun o cha'a,
Enntetze, ma prete pâ.

Michel
Que faisiez-vous au temps chaud?
Dit-elle à cette emprunteuse.

La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.

Madeleine
Elle est allée crier famine
Chez la fourmi sa voisine
Lui demande de lui prêter
Quelque grain pour vivoter
Au moins jusqu'aux Rameaux.

Michel
Je vous rendrai, lui dit-elle
Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal.

Jean-Pierre
Ne t'inquiète pas,
Avoue qu'elle ne volera pas.

Jacqueline
La fourmi n'est pas prêteuse
C'est là son moindre défaut

Madeleine
La fourmi, chacun le sait,
Entasse, mais ne prête pas.

Michel
Que faisiez-vous au temps chaud?
Dit-elle à cette emprunteuse.

Jean-Pierre
Ei a di enn acoutzin:
Dekiè t'à fé chi bon du tim?

Jacqueline
Nuit et jour, à tout venant,
Je chantais, ne vous déplaise.

Madeleine
Dzor' e né (kienn biô mitchiè!)
Tzantâ tan k'oun vei rin kiè pè.

Michel et Jacqueline
Vous chantiez? J'en suis fort aise.
Et bien, dansez, maintenant.

Jean-Pierre et Madeleine
Tzantâ, tzantâ! Chin rapporte pâ.
Ora, voa t'enn gratâ!

Jean-Pierre
Bravô! Vous voyez qu'on peut s'entendre!

Michel
Et vous, grand-père et grand-mère, que faisiez-vous au temps chaud?

Madeleine
A cou choué, pâ coume i chalè.

Jean-Pierre
Pas comme la fourmi non plus.

Jean-Pierre
Elle lui dit en accusant:
Qu'as-tu fait en été?

Jacqueline
Nuit et jour, à tout venant,
Je chantais, ne vous déplaise.

Madeleine
Jour et nuit (Quel beau métier!)
Je chantais jusqu'à ce qu'on ne voyait que bleu.

Michel et Jacqueline
Vous chantiez? J'en suis fort aise.
Et bien, dansez, maintenant.

Jean-Pierre et Madeleine
Chanter, chanter! Cela ne rapporte pas.
Maintenant, va te gratter!

Jean-Pierre
Bravo! Vous voyez qu'on peut s'entendre!

Michel
Et vous, grand-père et grand-mère, que faisiez-vous au temps chaud?

Madeleine
A coup sûr, pas comme la sauterelle.

Jean-Pierre
Pas comme la fourmi non plus.

Madeleine
Oun trâiee.

Jean-Pierre
Oun amachaë.

Madeleine
Maoun pretaë.

Jean-Pierre
Maoun baïée.

Michel
On ne chantait jamais?

Jean-Pierre
Beaucoup plus qu'aujourd'hui.
Depuis que vous avez ces boîtes brunes qui braillent dans toutes les maisons, on dirait que vous avez oublié toutes les belles chansons.

Jacqueline
Eh bien, vous ne risquez pas la famine
Pour chanter les étés d'autrefois.

Jean-Pierre
Comme tu sais t'y prendre, Jacqueline!
Il faut bien s'exécuter, ma foi.
Mais laisse-moi d'abord accorder l'instrument,
Je veux dire, allumer ma pipe de sarment.

Madeleine
On travaillait.

Jean-Pierre
On amassait.

Madeleine
Mais on prêtait.

Jean-Pierre
Mais on donnait.

Michel
On ne chantait jamais?

Jean-Pierre
Beaucoup plus qu'aujourd'hui.
Depuis que vous avez ces boîtes brunes qui braillent dans toutes les maisons, on dirait que vous avez oublié toutes les belles chansons.

Jacqueline
Eh bien, vous ne risquez pas la famine
Pour chanter les étés d'autrefois.

Jean-Pierre
Comme tu sais t'y prendre, Jacqueline!
Il faut bien s'exécuter, ma foi.
Mais laisse-moi d'abord accorder l'instrument,
Je veux dire, allumer ma pipe de sarment.

<i>Madeleine</i> Ouèè, por chin, t'éi chobrâ i méimo foumô de cagne.	<i>Madeleine</i> Ouais, pour cela, tu es resté le même fumeur de chien!.
---	---

Scène 6 / L'alpage

<i>Jean-Pierre</i> Tzantin adéi hloeu d'à mountagne. Atzerou, pâto, Meitin-atze, Dari-atze, modzoni, véi, veini patorè. Berdjè, Portchiè, Maö, Boubo, Chin oubla o ranfôôô....	<i>Jean-Pierre</i> Chantons en attendant ceux de la montagne. Premier vacher, pâtre, 2ème vacher, 3ème vacher, Gardien de jeune bétail, aide-fromager, aide aux tâches particulières aide-fromager (sérac). berger, porcher, aide-fromager (cave), jeune aide, sans oublier le renfort....
Ah! Kienta bêa via! Iron tô dzo depla.	Ah! Quelle belle vie! Ils étaient toute la journée couchés.
Vojjan amu a poé Etrei coume de taé. Tornaon bâ d'oeuton	Ils montaient à l'inalpe Maigres comme des planches à lessive. Ils redescendaient l'automne

Méi grâ kiè de tachon.

Bruitage: grande caisse, cymbales

Ma kan enoublaë
Kiè hlartéée,
Kiè yoeudjée,
Kiè dordjée,
Kiè hlacaë i teneire,
Ki'i chiè che frejaë coume de véiro,
Ki'e atze bruiéon,
Reguiéon,
Ch'œutaon,
Che derotchiéon,
Adon chloeu pouro mechadzo
Kiè voardaon e crouéi pachadzo
Che chigneon d'outré cou
E preeon d'oun bon cou.

Can é gnoà ch'ékierpaë
I tenéiro ch'akiejjiee:
Dejo'à dzoeu kiè degotaë
Tot'etchuiri ch'apreijée.

Ena réi darï cherra
Tote chorte de cooeu
Trechiéon coume 'na berra
O riban de erboeitoeu.

E berdjè an ju puiри.
Kan che iron conta
E k'an conta etchuiri,
Che metan enn tzantâ!

Mais gras comme des blaireaux.

Bruitage: grande caisse, cymbales

Mais quand le ciel se couvrait
Quand il faisait des éclairs,
Qu'il tonnait,
Qu'il tombait une pluie battante,
Que le tonnerre grondait,
Que le ciel se brisait comme du verre
Que les vaches beuglaient,
Levaient la queue,
Gambadaient
Se dérochaient,
A ce moment-là ces pauvres employés d'alpage
Qui gardaient les mauvais passages
Se signaient deux ou trois fois
Et priaient d'un bon cœur.

Quand les nuages se déchiraient
Le tonnerre s'apaisait:
Sous la forêt qui s'égouttait
Tout le troupeau s'apprivoisait

En haut derrière le sommet des montagnes
Toutes sortes de couleur
Traçaient comme un bonnet d'enfant
Un ruban d'arc-en-ciel.

Les bergers ont eu peur
Quand ils s'étaient rendu compte
Et quand ils eurent compté le troupeau
Ils se mirent à chanter.

Michel

Bravo, bravo, grand-père! Tu tiens ta promesse. Toi aussi, tu nous as fait peur!

Jacqueline

Et toi, grand-mère, tu n'es jamais allée à la montagne?

Madeleine

No voijechin amu o dzo de mejourâ
Drumi ba inki-ba coume de matète
Pe hloeu boeutzon de bou kiè dejan e garette
Ch'êâ de bon matin po che metre enn ariâ.

Jean-Pierre

Plin-te pâ, t'ire dzoumin granta
D'aï à métra u barlè!

Madeleine

E tu, e tu, por canta,
Tu menaë pa p'o lè
A mètra po barrâ!

Michel

Bravo, bravo, grand-père! Tu tiens ta promesse. Toi aussi, tu nous as fait peur!

Jacqueline

Et toi, grand-mère, tu n'es jamais allée à la montagne?

Madeleine

Nous montions le jour de la mesure
Dormir là-bas en bas comme des fillettes
Dans cet enclos de bois qu'ils appelaient les garettes
Se lever de bon matin pour se mettre à traire.

Jean-Pierre

Plains-toi, t'étais joliment fière
D'avoir la reine à lait!

Madeleine

Et toi, et toi, en ce qui te concerne,
Tu ne menais pas au licol
La reine à cornes!

Scène 7 / L'été et la chanson de Madeleine

Jacqueline

Tu as été berger à la montagne, grand-père?

Jean-Pierre

Mes jeunes années, oui.
Quand on est marié, c'est fini.

Madeleine

Fô féire o fin e o recô,
Fô ch'éâ a poenn de dzo

Jean-Pierre

De to o tzâtin 'n'a pa de rara
Oun parte chéé a trinca d'arba.

Madeleine

E a chè fô dessona o meinaâ
Por ââ portâ a dedzoun'na.

Jean-Pierre

A no falie portâ choâ tîta
De pli mostre j'ensoéi!

Madeleine

Ma can vignei 'na fita
Vo vo ratrapeché!

Jean-Pierre

Ka r'è kiè cope o blâ?

Jacqueline

Tu as été berger à la montagne, grand-père?

Jean-Pierre

Mes jeunes années, oui.
Quand on est marié, c'est fini.

Madeleine

Faut faire les foins et les regains,
Faut se lever à l'aube.

Jean-Pierre

De tout l'été on n'avait pas de répit
On partait faucher à la pointe du jour.

Madeleine

Et pour celui-là il fallait réveiller l'enfant
Pour aller porter le déjeuner

Jean-Pierre

Il nous fallait porter sur la tête
D'énormes drap de foin!

Madeleine

Mais quand il y avait une fête
Vous vous rattrapiez!

Jean-Pierre

Qui coupait le blé?

Madeleine
A ka r'è d'enndzoéâ?

Jean-Pierre
Ka r'è kiè porte e dzerbe?

Madeleine
Kâ ramâche e j'épiè?
Kâ munde e croè j'erbe?

Jean-Pierre
S'tu a aei o dari mo, vao piè!

Jacqueline
On dirait que vous vous disputez maintenant.

Michel
J'aime mieux les chansons que vous disiez avant.

Jean-Pierre
Laissez-nous respirer. C'est un peu votre tour. Une chanson d'été? Une chanson d'amour?

Michel
Peut-être tous les deux.

Jacqueline
Si vous fermez les yeux...

Michel
Si vous laissez mûrir comme de beaux nuages

Madeleine
Qui faisait les javelles?

Jean-Pierre
Qui portait les gerbes?

Madeleine
Qui ramassait les épis?
Qui éliminait les mauvaises herbes?

Jean-Pierre
Si tu veux avoir le dernier mot, va seulement!

Jacqueline
On dirait que vous vous disputez maintenant.

Michel
J'aime mieux les chansons que vous disiez avant.

Jean-Pierre
Laissez-nous respirer. C'est un peu votre tour. Une chanson d'été? Une chanson d'amour?

Michel
Peut-être tous les deux.

Jacqueline
Si vous fermez les yeux...

Michel
Si vous laissez mûrir comme de beaux nuages

Jacqueline

Un lointain souvenir qui monte des vieux âges,

Michel

Vous réveillez plaisir et peine.

Il chante: Ah! Madeleine!

Jean-Pierre

Qu'en dis-tu, Madeleine?

Combien de foi m'as-tu grondé depuis?

Il chante et Madeleine l'accompagne.

Jacqueline

Un lointain souvenir qui monte des vieux âges,

Michel

Vous réveillez plaisir et peine.

Il chante: Ah! Madeleine!

Jean-Pierre

Qu'en dis-tu, Madeleine?

Combien de foi m'as-tu grondé depuis?

Il chante et Madeleine l'accompagne.

- Ah! Madeeina, porkiè tâ tu tan plora?
Kienta douê t'a fé to rodzo e j'oè?
Tchui chon oroeu, oun avoui rin kiè tzantâ;
Kà t'a fé peina, avoè kà t'a-tu djoè?

- Pèro e t'enngadja mechadzo
Chin me baiè o borané
Chin m'a préi to moun coradzo
Ah! Derein moun cou, kiè fé-t-i né!

- Ah! Madeeina, n'oudrâ proue te conchoâ,
Venn avoë no, tzantin de dzinte tzanson
Enn tzantin dinche i chagrenn te voi pachâ
Coume hlè gnoè kiè tracoeuon p'é son.

- Pèro è t'enngadja mechâdzo
E me anmera pa mei
Chin me prin to moun coradzo,
E bio dzo pachâ tornon pa méi.

- Ah! Madeeina, s'tu voèche no j'acoeutâ,
Péiro charèi to o madjoè kiè t'a fé.
Amu mountagne no voijin o te tzincagnè
E t'o varéi dean tè egremâ.

- Péiro torne ba u veadzo
Me demanderè pardon;
Chin me rin to moun coradzo
Kien bonô por mè! E po truon!

- Ah! Madeleine, pourquoi as-tu tant pleuré?
Quelle douleur t'a rougi les yeux?
Tous sont heureux; on n'entend que chanter;
Qui t'a fait de la peine, avec qui as-tu eu de la peine?

- Pierre a été engagé à l'alpage
Sans me dire bonsoir
Cela m'a pris tout mon courage
Ah! Dans mon cœur, qu'il fait noir!

- Ah! Madeleine, je voudrais bien te consoler,
Viens avec nous, chantons de belles chansons
En chantant ainsi le chagrin va te passer
Comme ces nuages qui disparaissent par les sommets.

- Pierre a été engagé à l'alpage
Il ne m'aimerait plus
Cela m'a pris tout mon courage
Les beaux jours passés ne reviendront plus.

- Ah! Madeleine, si tu voulais nous écouter
Pierre saurait tout le malheur qu'il t'a fait.
A l'alpage nous allons le chicaner
Et tu le verras devant toi pleurer.

- Pierre revient au village
Il me demandera pardon;
Cela me rend tout mon courage
Quel bonheur pour moi! Et pour toujours!

Scène 8 / L'automne

Michel

Toujours, toujours! Un été qui ne mourra jamais.

Jean-Pierre

Et cependant l'automne vient.
Moins de chaleur et d'orage, et plus de lumière.

Jacqueline

Alors, encore un chant! Dites-nous les automnes.

Jean-Pierre

Can che vignei kiè bâ p'a plan'na
Oun veei a gnoa du rejenn
Che teriè coume de an'na,
Oun aprestae e j'éije du enn.

Di deoun tan kiè demindze
'N'arouaë tote e né
Ato dou bossi plein d'enindze
Po trayè tan k'â miné.

E meinâ enntor d'â tenna
Aounâ d'oun croué crejoâ
Aan to méi bone mena
I pleiji rijkei p'ê joè.

Michel

Il me semble que je vois ça!
Ça vaut mieux que nos raisins de table!

Michel

Toujours, toujours! Un été qui ne mourra jamais.

Jean-Pierre

Et cependant l'automne vient.
Moins de chaleur et d'orage, et plus de lumière.

Jacqueline

Alors, encore un chant! Dites-nous les automnes.

Jean-Pierre

Quand arrivait que là-bas dans la plaine
On voyait la trainée des vendangeurs
S'étirer comme de la laine,
On préparait les ustensiles du vin.

Du lundi au dimanche
On arrivait toutes les nuits
Avec deux autres pleines de vendanges
Pour travailler jusqu'à minuit.

Les enfants autour de la tine (du tonneau)
Eclairés d'une mauvaise lampe à huile
Avaient de plus en plus bonne mine
Le plaisir souriait aux yeux..

Michel

Il me semble que je vois ça!
Ça vaut mieux que nos raisins de table!

<p>Prendre à gogo! A pleines mains! Sans serviette! Sans peur de se tacher.</p> <p><i>Jacqueline</i> Grand- père marque un point!</p> <p><i>Jean-Pierre</i> Et je n'ai pas parlé des bossi parce que je n'avais pas la rime. Ni du chemotchioeu qui ne rime qu'avec motchioeu. Ça ne convient pas!</p> <p><i>Madeleine</i> Et tu poei pa mettre o brinti avo pati.</p> <p><i>Chanson à boire</i> <i>Jean-Pierre piqué</i> I brinti Bei oun chiti I pati bei trei déci I coumandan Bei de fendan I prisidan En fé atan I procorioeu Bei coume oun oeu E trompetiè Beion pa tchiè E conservatô Beion de mou</p>	<p>Prendre à gogo! A pleines mains! Sans serviette! Sans peur de se tacher.</p> <p><i>Jacqueline</i> Grand- père marque un point!</p> <p><i>Jean-Pierre</i> Et je n'ai pas parlé des bossi² parce que je n'avais pas la rime. Ni du chemotchioeu³ qui ne rime qu'avec motchioeu⁴. Ça ne convient pas!</p> <p><i>Madeleine</i> Et tu ne peux mettre le vendangeur avec le chiffonnier.</p> <p><i>Chanson à boire</i> <i>Jean-Pierre piqué</i> Le vendangeur Boit un setier (37,5 litres) Le chiffonnier boit trois décis Le commandant Boit du fendant Le président En fait autant Le procureur Boit comme un loup Les trompettistes Ne boivent pas cher Les conservateurs Boivent du moût</p>
---	--

² Outre de cuir

³ Fouloir, gros bâton noueux destiné à fouler le raisin

⁴ mouchoir

<p>E liberô De pino Hloeu de UPV Beion de té Po beire umagne Fo hloeu d'a mountagne Dean o malvoisie, Pa tan de sie! I goei Pâche à chéi I redzi e pa chodzi; I dôle Fé pa mâ a bôle, I rin E bon po e rin Arvena Bale bone mena Ma i pompom di vigne Charè toutoun amigne.</p> <p><i>Michel et Jacqueline</i> Bravo, bravo grand-père, tu te surpasses.</p> <p><i>Madeleine</i> Nâa, ma! Oun derei k'arei biu!</p> <p><i>Michel</i> C'est la haute inspiration! C'est l'enthousiasme! La palme à grand-père.</p> <p><i>Madeleine</i> La palme po furni ba u sii!</p>	<p>Les libéraux (radicaux) Du pinot Ceux de l'UPV (Union des producteurs du Valais) Boivent du thé Pour boire de l'humagne Faut ceux de la montagne Devant la malvoisie, Pas tant de manière! La gorgée Passe la soif Le frisson n'est pas sujet; La dôle Ne fait pas de mal à l'estomac, Le rhin Est bon pour les reins L'arvine Donne bonne mine Mais le meilleur de la vigne Sera quand-même l'amigne.</p> <p><i>Michel et Jacqueline</i> Bravo, bravo grand-père, tu te surpasses.</p> <p><i>Madeleine</i> Non! Mais! On dirait qu'il a bu!</p> <p><i>Michel</i> C'est la haute inspiration! C'est l'enthousiasme! La palme à grand-père.</p> <p><i>Madeleine</i> La palme pour terminer à la cave!</p>
---	---

Scène 9 / l'église

Jean-Pierre

Mais oui, grand-mère.
Comme tu m'as ramené de l'alpage, ramène-moi à l'église.

Madeleine

Parlin piè d'à noutra elije.
Prumiè e meijon, prumiè e erdjiè,
Fajeche vin, fajeche bije,
Vele chu no coume oun berdjè.

Ah! K'iron bêe hlè demindze!
Quan oun voajei chin deragniè
A elije de Bachenënde
Confechâ é cumugniè.

Jean-Pierre

En hla né percha de Tzaennde
Partion tchui ato falo;
Tote e hlartéi fajan de ennde,
Cho'a nei, pé crete et p'é hlo.

Madeleine

Apréi, vignei i Tzandeoeuja,
Prossechion pliena de foa d'ô
Arma parte, oeroeuja
Can bourle i tzandeia di mô.

I penetince de careima
Pachaë chin ch'enndebetâ

Jean-Pierre

Mais oui, grand-mère.
Comme tu m'as ramené de l'alpage, ramène-moi à l'église.

Madeleine

Parlons seulement de notre église.
Parmi les maison, parmi les vergers,
Qu'il fasse vent, qu'il fasse bise,
Elle veille sur nous comme un berger.

Ah! Qu'ils étaient beaux ces dimanches!
Quand on allait en silence
A l'église de Basse-Nendaz
Confesser et communier.

Jean-Pierre

En cette nuit bleue de Noël
Tous partaient avec le fallot
Toutes les clartés faisaient des bandes
Sur la neige par les crêtes et les combes

.

Madeleine

Ensuite, venait la Chandeleur,
Procession emplie de feux d'or
L'âme partait, heureuse
Quand brûle la chandelle des morts.

La pénitence de carême
Passait sans s'apercevoir

<p>Tanc'o dedzu du chin creima Apréi a fîta de Rampâ.</p> <p><i>Jean-Pierre</i> A Chin Djan e a Chin Péiro Aviaon tchui de hloeu biô bâ Kiè vean di amu a Chéiro, Pè to o canton, amu e bâ.</p> <p><i>Madeleine</i> Pè hloeu maenn, tote e matete Voajan bretchiè de dzin bokiè Po hluri grandze et grandzette E j'etatchiéon u okiè.</p> <p><i>Jean-Pierre</i> E fîta d'où? Ouna repoeuja Intrimiè di fin e di blâ Tu fajai e bügnè, serioeuja, Intenchiion de pa achiè dzefâ!</p> <p><i>Madeleine</i> Kan i iaei dou dzo de fîta Oun voajei u Chin Bernâ E porkiè veriée i tîta Aan rin idé kiè de tornâ.</p> <p><i>Jean-Pierre</i> Can oun aei decrojâ e terre, Kiè furnie i gran'chijon Oun moujaë apréi chloeu k'oun enterre E kiè chon pa méi er mejon.</p>	<p>Jusqu'au jeudi du Saint Chrême Après la fête des Rameaux.</p> <p><i>Jean-Pierre</i> A la St-Jean et à la St-Pierre Tous faisaient de beaux feux de joie Qu'on voyait depuis Sierre Par tout le canton, en haut et en bas.</p> <p><i>Madeleine</i> Par ces mayens garçons et filles Allaient chercher de jolies fleurs Pour fleurir granges et grangettes Et les attachaient au hoquet.</p> <p><i>Jean-Pierre</i> Et l'Assomption ? On reposait Entre les foins et les blés Tu faisais les merveilles, sérieuse, Attention de ne pas laisser gicler.</p> <p><i>Madeleine</i> Quand il y avait deux jours de fête On allait au Saint-Bernard Et même si la tête tournait Ils n'avaient que l'idée de retourner</p> <p><i>Jean-Pierre</i> Quand on avait décreusé les pommes de terre La grande saison était terminée On pense à ceux qu'on enterre Et qui ne sont plus à leur maison</p>
---	---

Madeleine

Oun che chintei o cou to chombre
ENN hla né grijá d'à Tossin
E hlotze no dejan o nombro,
d'oeutrè mée e d'oeutrè sin.

Jean-Pierre

De tchui chloeu kiè che repoeujon
Dejo tot hlè crui de bou
E djà ora can oun croeuje,
Oun n'enn true pa méi k'é j'ou!

Madeleine

Can 'naei pachâ p'à buiri
De âtre di béri d'à chei
I iaey rin po féire pui:ri:
I bon Dieu no j'atindei.

Les deux

N'in ouvoè a porta hloucha,
N'in contâ enn patoè
A chimple vià de foè
C'an menâ i grou e i groucha.

Les instruments terminent sur un air simple, mélancolique et grave, avec cependant un beau rayon de soleil pour finir.

Madeleine

Ou si on se sentait le cœur tout sombre
En cette nuit grise de la Toussaint
La cloche nous disait le nombre
De mille et mille saints.

Jean-Pierre

De tous ceux qui reposent
Sous toutes les croix de bois
Et déjà maintenant quand on creuse
On ne trouve plus que des os.

Madeleine

Quand on avait passé par le trou
De l'au-delà
Il n'y avait plus rien pour faire peur
Le Bon Dieu nous attendait.

Les deux

Nous avons ouvert la porte close
Nous avons conté en patois
La simple vie de foi
Qu'ont mené le grand-père et la grand-mère

Les instruments terminent sur un air simple, mélancolique et grave, avec cependant un beau rayon de soleil pour finir.